



LES PLUS BEAUX
VILLAGES
DE WALLONIE

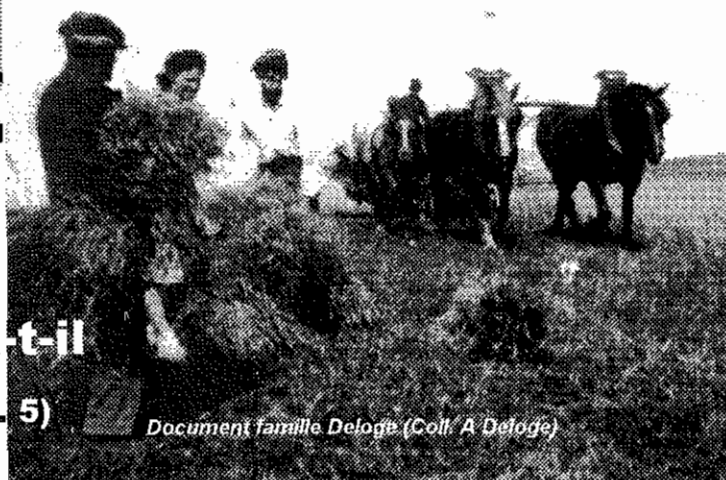
CRUP'ÉCHOS

Expéditeur et Editeur responsable : A. BERNIER, Rue St Joseph, 5 - 5332 CRUPET
«Les bauchèles di Crupet sont'st'ossi bêles di d'long qu'di d'près... »(J. Collot)



**Crupet
sur le
« Net » ? (P. 2)**

**L'été sera-t-il
chaud ? (P. 5)**



Document famille Deloge (Coll. A Deloge)

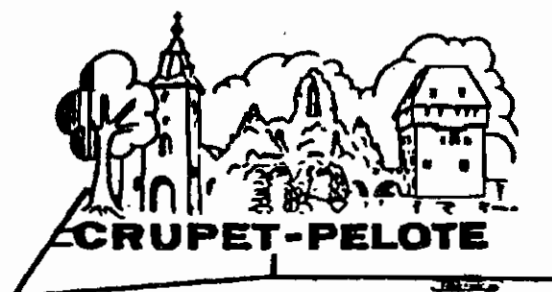
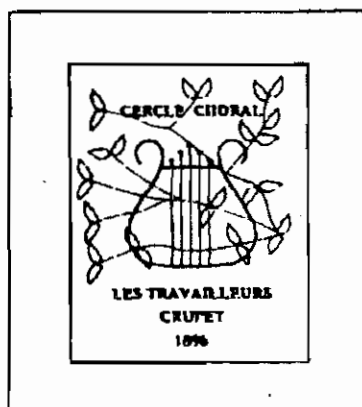


(Photo coll. A. Bernier)

**Les arbres
remarquables
(P.19)**



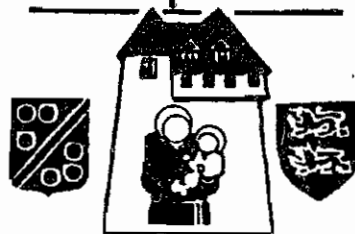
S.C. CRUPET



crupet
a.s.b.l.

Comité d'animation de Crupet

la Crupétoise



SOMMAIRE

- P.1 : Editorial
- P.2 : On sera « Net »...
- P.5 : Météo hors eau, logique ?
- P.7 : En cure à Jassogne...
- P.9 : La voie, ses rails...
- P.10 : Une crupétoise en son « Foyer namurois »
- P.11 : Le diable devant la grotte
- P.12 : En passant par le tamis...
- P.14 : Nature et apiculture
- P.16 : André nous les « plaque »...
- P.17 : Viens voir les pèlerins, les riverains...
- P.19 : Les vieilles branches...
- P.23 : Le petit théâtre de Sophie
- P.26 : Viens pas dans mon jardin..
- P.27 : Héron, héron, petit pas wallon...
- P.28 : Vue royale



CRUP'ECHOS

Bulletin de liaison de l'activité crupétoise

Forum de rédaction

Jean MOREAUX (+)

Pascal ANDRE, Freddy BERNIER, Thierry BERNIER,

Patrick COLIGNON, André COUVREUR

Marcel PESESSE, André QUEVRAIN, Noël WILMART

Bienvenue à notre nouveau rédacteur, Patrick COLIGNON

Editeur responsable :

Freddy BERNIER

Trésorier :

Marcel PESESSE

Compte bancaire :

068-2182164-79

de « Crup'Echos »

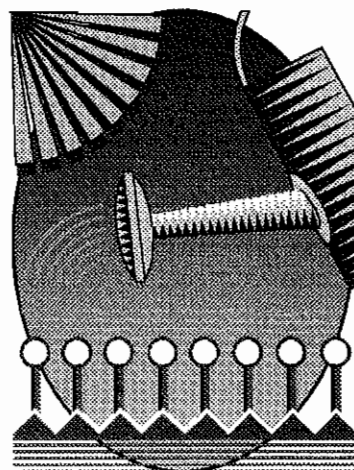
Mise en page :

Thierry BERNIER

EDITORIAL

Voilà donc l'été revenu, mais déjà, les jours, imperceptiblement, déclinent et nous engagent à l'automne, couloir de l'hiver. Les années défilent dans la hâte de la découverte de ce troisième millénaire, empli d'interrogations.

Mais, trêve de pessimisme ! A Crupet, les beaux jours ont à nouveau fait éclore des couleurs aux tons nombreux et variés. Les façades se sont peintes de nuances vives ou subtiles, comme au temps du concours de façades fleuries cher à nos seniors. Si cette « joute » amicale n'existe plus, elle aura cependant engendré une coutume annuelle en passe de s'établir définitivement dans notre village. Chaque année, en effet, les fleurs peignent les abords des masures crupétoises de leurs teintes riches avec toujours plus d'originalité et, si l'espoir secret d'une distinction existait naguère, il est à parier que la plupart de nos concitoyens décorent à présent leurs maisons sans autre souci que celui d'embellir leur site propre, mais aussi le village tout entier.



Le Forum de « Crup'Echos » a estimé que cet effort spontané méritait quelque modeste récompense et se propose de rassembler des spécialistes de l'horticulture et de la décoration afin de cibler les devantures les mieux parées. Cette mention se veut avant tout symbolique et les prix envisagés le seront tout autant dans le seul souci de laisser aux lauréats le souvenir de leur réalisation. Nous espérons de cette manière perpétuer l'initiative originale de nos aînés, sans vouloir aucunement provoquer une concurrence acerbe ; seul nous motive l'encouragement à la poursuite de cette tradition florale.

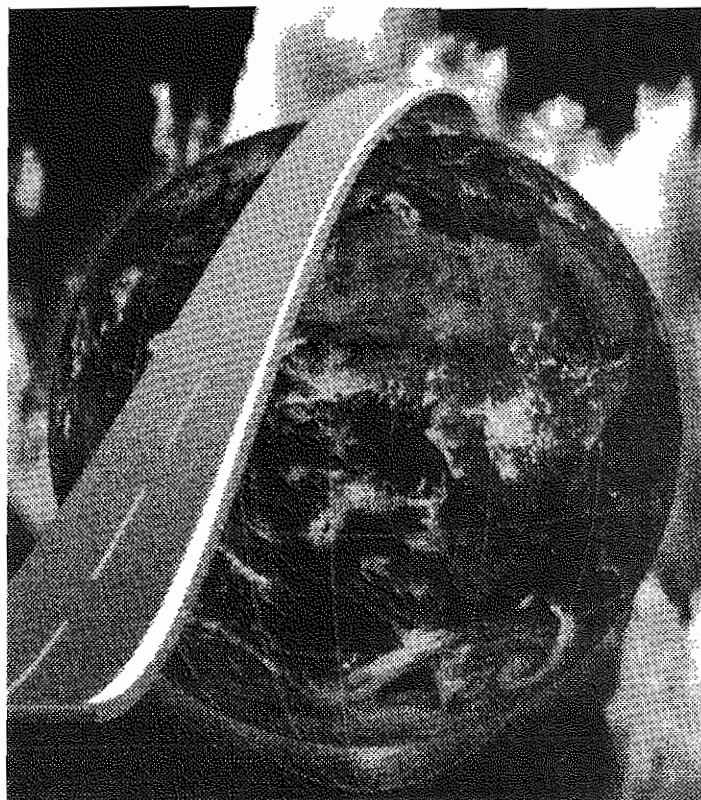


Comme une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, la remise de ces souvenirs colorés se fera lors d'une nouvelle édition de nos célèbres « **RETROUVAILLES** », le dimanche **28 SEPTEMBRE**, à l'occasion de la kermesse annuelle. Ce rassemblement qui connut il y a quelques années un succès encourageant n'a pu, pour des raisons d'usure propres à ces activités, se maintenir au calendrier de vos rendez-vous. Cette décision regrettée de tous était inéluctable, car une fréquence trop grande ne présente sans doute plus guère d'intérêt dans la perspective de véritables retrouvailles. Alors, après ces quelques années de « séparation », très bien meublées par la Jeunesse locale, nous avons estimé que les temps étaient à nouveau venus de vous proposer une rencontre entre crupétois de toujours.

Dans les prochaines semaines, vous parviendront les modalités pratiques d'inscription à ce dîner et nous espérons rencontrer à nouveau votre intérêt enthousiaste pour cette manifestation rassembleuse, dans l'ambiance chaleureuse de sés devancières.

A bientôt.
Le Forum.

SERONS-NOUS UN JOUR LES INTERNAUTES DE CRUPET ?

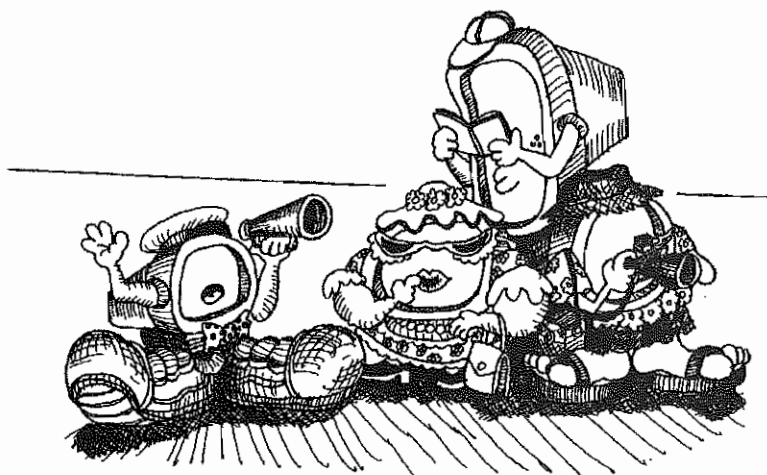


Que nous le voulions ou non, nous entrons dans la société de l'information. En effet, le début du 3ème millénaire va voir l'émergence des autoroutes de l'information.

On constate que les services d'informations prennent de plus en plus d'importances. Ils permettent l'échange de messages, d'images, de musiques à l'échelle planétaire. Cette couverture géographique extrême est rendue possible par la facilité qu'ont certains de ces services à se connecter avec d'autres, avec Internet par exemple. On tire ainsi une toile d'araignée géante sur toute la planète.

Internet est un réseau de très gros ordinateurs répartis sur tout le globe et interconnectés entre eux par des réseaux. Les utilisateurs d'internet sont appelés des **internauts** !

POUR ACCEDER AUX AUTOROUTES DE L'INFORMATION FAUT-IL AVOIR UN ORDINATEUR ?

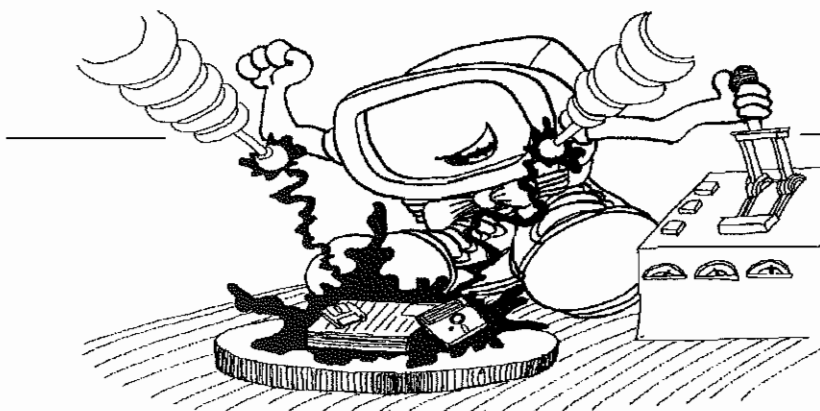


Aujourd'hui oui. Cela reste pour quelques années la seule façon d'accéder aux autoroutes de l'information.

Demain non. Lorsque les fibres optiques seront installées en lieu et place de la téléphonie et/ou coditel, les autoroutes de l'information entreront chez nous par la télévision.

Nos téléviseurs vont donc devenir des superordinateurs, facile à utiliser sans que nous nous en rendions compte ! Nous serons donc tous potentiellement appelés à devenir des internauts.

Actuellement de grands groupes informatiques se livrent une guerre commerciale et stratégique sans merci pour remplir le contenu des autoroutes de l'information. Les informations texte, image, sonorité doivent être numérisées (c'est-à-dire codée 0 ou 1 sans entrer dans le détail) pour être accessible par un ordinateur.



Par exemple:

Des bibliothèques entières sont en cours de numérisation (Bibliothèque nationale de Paris, etc.);

De grands Musées sont également en voie de numérisation (De chez vous, vous pourrez vous promenez virtuellement dans les salles du Louvre, ...).

Il est déjà possible d'accéder à des milliers de recettes de cuisine; des cartes de restaurants avec plan d'accès, particularités, portrait du chef, prix des vins etc...

Il est facile d'accéder à des catalogues d'achats les plus divers; des réservations touristiques; des guides de voyages avec prix, commentaires, images et musiques de la région où vous souhaitez vous rendre etc..

Il est professionnellement possible d'accéder aux informations d'une entreprise et de communiquer, travailler avec son personnel et ses dirigeants.

Les autoroutes de l'information sont donc un moyen supplémentaire, non négligeable, de communication - comme le téléphone, le fax, le modem, l'agenda - mis à notre disposition.

SI CRUPET ETAIT SUR INTERNET !

Nous pourrions trouver par exemple:

- L'ensemble des promenades de notre village avec plan, commentaire, point de vue remarquable, bâtiment historique etc..

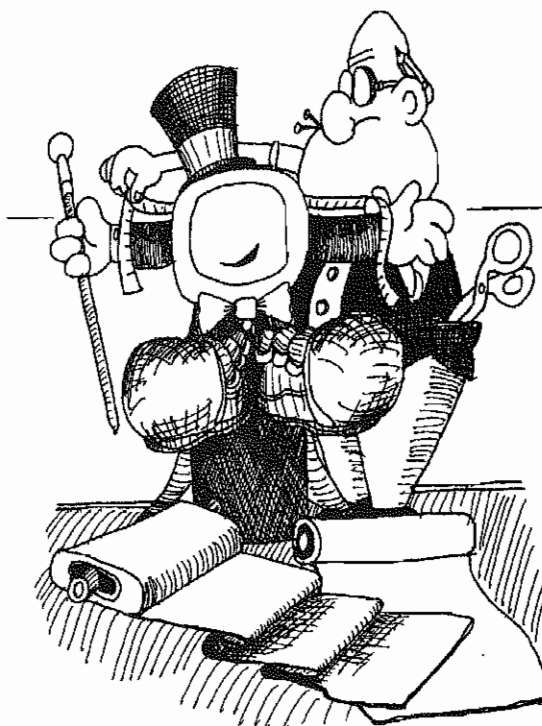
- L'ensemble des commerçants, restaurants, gîte rural, pisciculture... avec heure d'ouverture, spécialité, menu des restaurant, carte des vins, prix, etc...

- Les plus beaux villages de Wallonie pourraient se présenter.

- L'ensemble des clubs sportifs avec résultats, dates des rencontres, ...

- Crup'Echos pourrait être également lu sur internet.

- Brocante, etc...

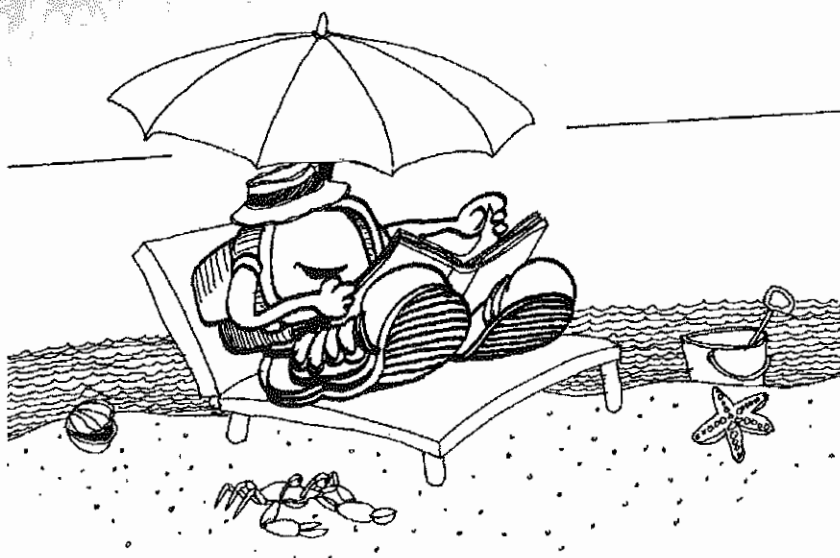


POUR CEUX QUI ONT DEJA UN ACCES A INTERNET.

Prenez le temps de visiter le site remarquable de la ville de Namur adresse: <http://www.ciger.be:80/namur/>

On y trouve une présentation de la ville avec images, plan de la ville, musées, fédération du tourisme, artistes, recherches archéologiques dans la ville, restaurants, hôtels etc...

Internauts, si un site sur Crupet ou Assesse existe, communiquez-le à la rédaction de Crup'Echos.



André P.

BOULANGERIE ~ PATISserie

NELIS & FILS s.a.

Tous produits de 1° choix

**Place Communale, 13
5330 ASSESSE**



Tél. 083 - 65 53 37

L'ETE SERA CHAUD!

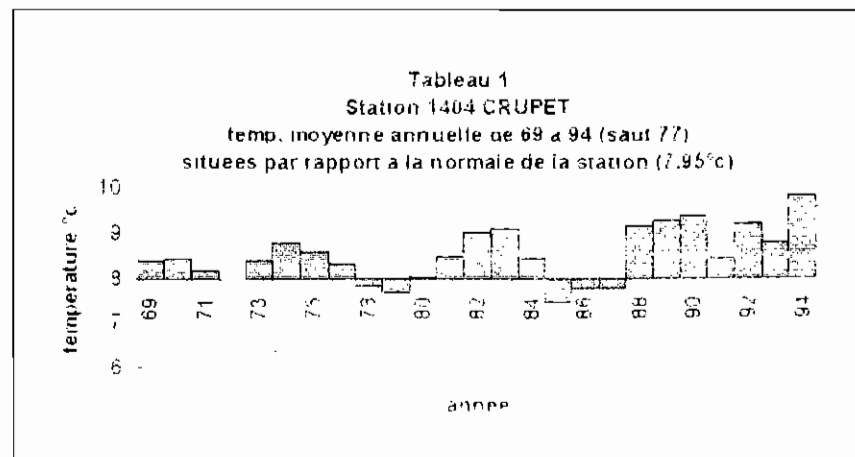


Il existe à Crupet une station météo représentative pour la région¹. On peut en apercevoir les appareils de mesure, situés sur la prairie du captage d'eau de la CIBE, au lieu-dit « Fontène Diè », à la sortie du village sur la route de Maillen. Chaque jour, Jean-Claude JARBINET, ou son collègue Philippe MASSINON, relèvent la pluviométrie et les températures maximales et minimales². A cet endroit, nous sommes situés dans un fond de vallon, au confluent du ruisseau de Miéré et du ruisseau Saint-Martin, à 180 m d'altitude. Pour les amateurs de précision, le repère géodésique situé sur le pignon de la maison en face indique 180,73 m. Ces données climatologiques sont disponibles auprès de l'IRM. Nous avons pu obtenir celles qui concernent les températures depuis 1969, la première année de relevé. 1969 c'était il y a bien longtemps, souvenez-vous: l'Homme sur la lune ! Le premier Tour d'Eddy Merckx...

En ce début de saison touristique, voici donc quelques réflexions sur les étés crupetois. Précisons d'emblée que la situation de la station, dans un fond de vallon, ne reflète sans doute pas la perception des températures que l'on pourrait avoir en d'autres lieux du village. De plus, les températures, relevées sous abris, ne sont en rien comparables à ce que l'on pourrait mesurer contre un mur chauffé par le soleil d'un après-midi d'été. Les bonnes façades, agrémentées d'un rosier, d'un poirier en espalier ou d'une vieille vigne connaissent bien ce phénomène de surchauffe³. Sous les rayons du soleil et à l'abri du vent, la pierre concentre en quelque sorte la chaleur pour ensuite la restituer lentement. Qui n'a pas un jour profité des dernières heures du jour, adossé contre un mur rayonnant et protégé de la fraîcheur tombante du soir ? Alors, quand en plein été, le mercure flambe allègrement contre un mur ses 40°C, combien relève-t-on sous abri à la CIBE ?

En moyenne, entre 1969 et 1995, les journées les plus chaudes de chaque année ont atteint 31,7°C, Le record fut de 34,3°C, le 3 juillet 1976, suivi de près par 34,2°C le 3 août 1986. A deux exceptions près (juin 77 et 87) le jour le plus chaud de chaque année se situe toujours en juillet ou en août.

Quant aux nuits les plus douces, elles atteignent rarement les 20°C (20,4°C le 9 août 1992 et 20,0 °C le 27 juillet 1983). La



La moyenne des nuits les plus douces est de 16,8°C, toujours pour la période 1969-1995. Naturellement, les journées et les nuits « très chaudes » sont rares, et plus rares encore les périodes continues de canicule. Souvenons-nous cependant de cet été 1976 où le maximum journalier dépassa 30°C du 24 juin au 8 juillet, soit pendant 15 jours consécutifs⁴!

Pour la station de Crupet, juillet et août se tiennent, avec des normales⁵ pour les températures maximales de respectivement 21,5°C et 21,4°C. Les mois de juillet 1976, 1983 et 1994, comme août 1973 et 1975 furent les plus chauds par rapport à ces normes. 1980, 1978 et 1979 connurent les étés les moins chauds.

En survolant l'ensemble de l'année maintenant (de janvier à décembre), la température normale annuelle de la station est de 7,95°C. Il semble, comme le montre bien le tableau 1 que nous avons connu au cours de la période 69-94, une série d'années pratiquement toujours plus chaudes que la normale (moyenne de 8,48°C). Nous sortons d'ailleurs d'une série ininterrompue d'années exceptionnellement chaudes (88 à 94).

Sans jouer les « Monsieur Soleil », il ne nous reste qu'à espérer de l'été 1997 une meilleure cuvée que l'an dernier. Car nous venons de loin! Le tableau 2 est illustratif à cet égard. La limite du haut représente l'été le plus chaud de la période 69-95 (hormis 1976, exceptionnellement chaud); celle du bas, l'été le moins chaud. Ainsi, en 1996, nous sommes tombés bien bas... en venant de très haut. Avec un peu de chance, on remontera la pente! Qui s'en plaindra?

Patrick Colignon

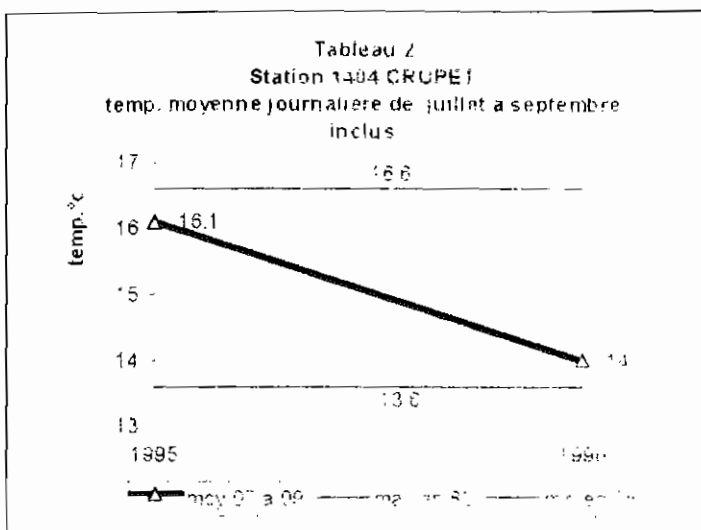
1 Au niveau des températures, la station IRM de Crupet est représentative car les stations les plus proches de Spontin et Rivière n'enregistrent que les précipitations

2 pour la petite histoire, signalons que depuis peu, la station dispose d'un nouvel appareil relevant automatiquement la pluviométrie et relié par ligne téléphonique au MET (Ministère de l'Équipement et des Transports), tandis que se poursuit le relevé quotidien avec l'ancien pluviomètre pour le compte de IRMII

3 Si pour la vigne chez nous on recherche les murs les mieux exposés à la chaleur, pour d'autres espèces, comme le polrier le choix d'une façade ou d'un pignon sera plus lié à la protection qu'il offre contre les vent froids ou dominants nord et ouest). A Crupet, le passant arrivant « al copète dol montée » sera ravi à la vue de quelques superbes poiriers en espalier, exposés plutôt à l'est.

4 L'été 1976 fut le plus chaud de la période 69-95 avec une température moyenne de 15° c de juillet à septembre inclus. Dans son ensemble cependant, l'année entière fut assez médiocre comme on peut le constater dans le tableau 1 ci-dessus.

5 Les températures normales pour une station sont estimées pour une période de trente ans. Si la station n'a pas 30 ans de mesure (c'est le cas à Crupet), les températures normales sont estimées à partir de la mesure des dix premières années, comparées avec les températures normales de Uccle.



A L'OMBRE DU DONJON DE CRUPET

LA TRUITELLERIE ^{SAI}

PISCICULTURE

VOUS PROPOSE SES TRUITES
FARIO & ARC-EN-CIEL
BLANCHES OU SAUMONEES
LIVRAISON & VENTE SUR PLACE
LA SEMAINE & LE WEEK-END
TOUT AU LONG DE L'ANNEE

19 rue Basse 5332 Crupet
083 / 69 98 06

L'ANCIEN PRESBYTERE DE JASSOGNE

Le presbytère de Jassogne était en ruine au début du XVIII^e siècle. Aussi, depuis 1624 le curé résidait-il à Dumal dans « une vieille place où souloit avoir (il y avait) maison avec un iardin y adiacent », qui avait été léguée à la cure et que les paroissiens, selon un accord verbal, s'étaient engagés à réparer. Evêque de Namur et abbé de Leffe marquèrent leur accord pour ce transfert. Mais en 1673, on ne trouvait déjà plus trace de l'acquisition de cette maison à Dumal et on ne se souvenait même plus de la convention de 1624 et de l'emplacement de l'ancien presbytère à Jassogne !

En 1776, les habitants de Jassogne tentèrent une première fois devant le Conseil provincial de récupérer « leur » curé. Mais sans succès, malgré les efforts déployés par le curé, frère Nicolas Cassin (1775-1781), moine de Leffe ne l'oublions pas, qui était lui-même à la base de la démarche. C'est qu'il espérait ainsi contraindre son abbé à lui bâtir un tout nouveau presbytère à Jassogne, d'autant qu'il y avait déjà acheté un terrain et vendu en 1777 tous ses bestiaux pour 737 florins !

Six ans plus tard, une seconde tentative, menée par le curé Perpète Houssier (1781-1794), fut couronnée de succès. Il est vrai qu'une expertise de la maison curiale, réalisée le 18 mars 1782 par plusieurs maçons et charpentiers des environs, avait conclu que « la maison doit être jettée à bas, à raison qu'il est impossible de la réparer ni restaurer, qu'il est même conseillable au curé d'en sortir le plutôt possible de crainte d'accident ». Le curé avait en outre déjà obtenu par échange avec la baronne de Mettecoven, usufruitière de la terre de Jassogne, un terrain de 178 verges petites (environ 42 ares) pour y bâtir la maison pastorale, avec l'accord des paroissiens, l'autorisation de l'abbaye de Leffe, décimatrice, et la bénédiction du doyen rural du concile d'Assesse et de l'évêque de Namur ! Dès le 30 novembre 1782, il procédait alors, avec l'accord de son abbaye, à la vente de tous les biens de la cure situés sur la partie liégeoise de Dumal : ancienne chapelle et presbytère où il résidait encore, partirent respectivement pour 119 florins et 364 florins, tandis que les terres furent cédées en arrentement pour 189 florins 10 sous par an. Toutes les ventes furent confirmées définitivement le 21 janvier 1783.

Devant une telle détermination, le procureur général du Conseil provincial de Namur ne put que proposer au Conseil privé, le 18 juillet 1783, d'émettre un avis favorable au déplacement du presbytère. La déclaration des biens de la cure par frère Perpète Houssier, en 1786 ou 1787, précise que le presbytère comprenait également « grange, écuries, remises, cour et jardin » et que le curé avait avancé les 3.600 florins nécessaires à sa construction, somme qu'il devait récupérer sur les dîmes que l'abbaye lui avait abandonnées pendant l'espace de 12 ans.

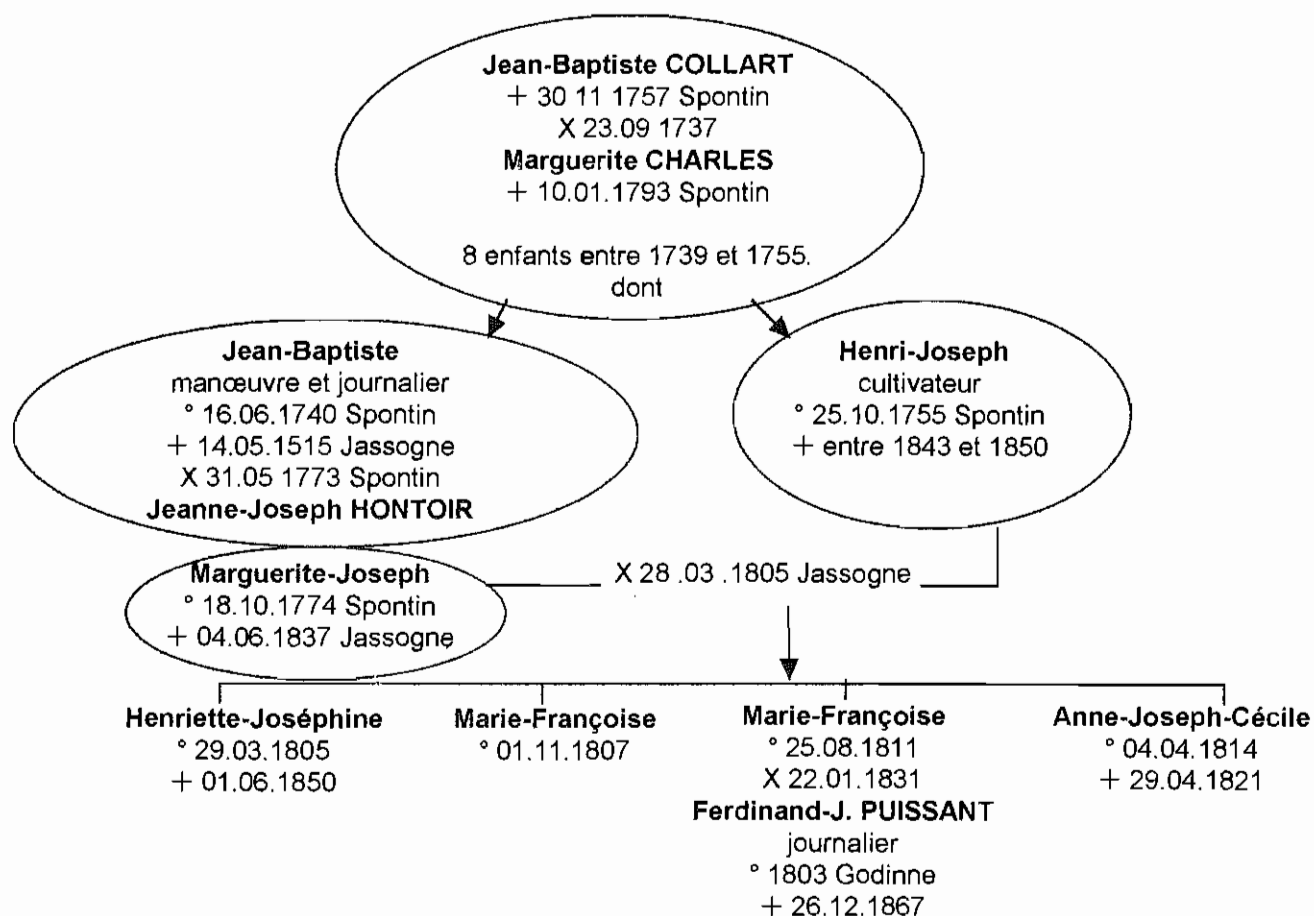
Le presbytère tout neuf n'a eu qu'une brève existence, puisqu'il fut nationalisé, comme tous les autres biens d'église d'ailleurs, en 1796. Une expertise réalisée en 1798 estimait sa valeur de 1.800 livres de France : il comportait alors quatre places au rez-de-chaussée et autant à l'étage, une cave, une écurie, une grange, trois étables, une cour et un jardin. La paroisse de Jassogne ne fut pas rétablie après le Concordat de 1801, aussi le presbytère fut-il vendu définitivement le 20 fructidor an X (mardi 7 septembre 1802) par Mathias Michaux, curé de Leffe, à Henri-Joseph Collart, de Spontin. Ce dernier, cultivateur, était toujours détenteur du bien en 1833 et 1843 : il s'était marié à Jassogne le 7 germinal de l'an XIII (28 03.1805) à Marguerite-Joseph Collart, sa nièce (1774-1837), dont n'eut 4 enfants entre 1805 et 1814. Ferdinand-Joseph Puissant, son beau-fils, lui succéda entre 1843 et 1850.

Le presbytère d'antan, en moellons de grès et pierre bleue, subsiste toujours au n° 1, tout à côté de la grande ferme de Jassogne et du vieux tilleul qui marque le centre du hameau. Il développe un double corps de trois travées en façade, haut de deux niveaux et manqué de deux courtes ailes basses en retour, qui abritaient initialement des dépendances, grangette et étables. Les fenêtres à linteau droit et clé annoncent clairement leur appartenance au style classique du XVIII^e siècle finissant la porte de même forme a toutefois été garnie, il y a peu, d'une traverse d'imposte fantaisiste, située à l'emplacement d'une devancière dont on ne connaît pas la forme. De solides chaînes d'angle harpées cernent la bâtisse, sous la haute bâtière d'ardoises à croupettes. De part et d'autre de la façade, les dépendances ont été quelque peu remaniées aux XIX^e et XX^e siècles, la plupart des ouvertures

notamment ont été refaites ou déplacées, mais de manière cohérente sur le plan architectural. Mieux ensoleillée, la façade arrière, encore blanchie comme l'était naguère toute la demeure, étale cinq travées de baies similaires à celles de l'avant.

Jean-Louis JAVAUX et Jacques LAMBERT
12/03/1997

LA FAMILLE COLLART AU TOURNANT DES XVIII^e ET XIX^e SIECLES



Sablage
Rejointoyage
Hydrofugation
Réparation de façades

Christian TITEUX

Chaussée de Dinant, 21a
5334 FLOREE - Tél. (083) 65 50 23

Patron présent sur le chantier
Pas de sous-traitance

Peintures HOUARDY

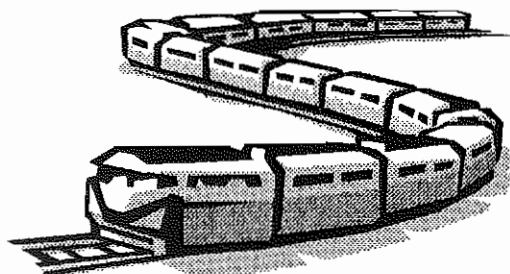
Rue de la Gare 7
5360 NATOYE

Papier peint - tapis plain
Carpettes - Tapis de pied
Revêtement sols & murs

Ouvert de 9h à 12h et de 13h à 19h
Fermeture du samedi 12h au lundi 9h

AU D'BOUT DO MONDE . . .

Puisqu'y féyénut leu publicité po des voyadges au lon, avou on slogan assè égadgeant "PARTOUT DANS LE MONDE AVEC LE CHEMIN DE FER", dj'a yeu l'idée, dérennemint, do d'mandé à l'gare d'ASSESE combin qu'ça costéyereut po-z-alè au JAPON au train ??? Et bin, dj'a stî pris a m'djeu ! Qui dj'vo l'esplique,...



L'employé, drî s'guichet, a stî one miètte embêtè èt comme i n'aveu nin l'bonne response à m'donnè, i m'a proposé d'allè veuye à l'gare di NAMEUR po yesse sûr d'awè l'bon tarif... Vélà, l'préposè aux 'VOYAGES AUX LONGS COURS' esteu fwârt occupé, et i m'a tot bonnemint èvoyi addé l'chef di gare, Mossieu COCU (siya, siya,...)

Cit-homme-là, il est payi po responde à totes les questions, mais, dandgereux a-t-i pinsè qu'dji m'fouteu d'li ? todis esti qui m'a èvoyi au diàle en m'dijant : Ci n'est nin d'l'ovradge por nos, i faurèt vos adressi à l'gare do Midi à BRUXELLES... I pinseu yesse quite di mi, mais c'esteu mau m'conoeche.

Dja stî au Midi : i m'a falu on certificat d'bonne vie et mOeurs, one autorisation do syndicat, on certificat d'l'ambassade do Japon, on passeport international, et co dji n'sait tot qwè... ça m'a pris trwès djoûs, mais dji vleu sawè si l'voyadje esteu possipe... Et bin, dj'èl a fait l'voyadje : dj'a stî à TOKYO, po 4.995 F... aller simple, qui-z-ont dit, pasqui li r'tour, on deu l'payi vélà !

C'est quand minme mwinse tchèr qu'en avion, don ? Ah ! qué voyadje ! Tot est'autrumint, vélà : qui s'seuye po rire, po lire, po scrîre, po mougni, po voyadgi, i féyénut tot au d'vièr !!! Dji mî plégeu bin, mains après sakants dJoûs, dja stî oblidgi do riv'nu, pasqu'i n'mi d'meureu pu qu'les 5.000 F. qu'dj'aveus mètu d'costè po li r'tour...et dja stî al gare d'ANEDA au plein centre di TOKYO, et dja d'mandé on billet po CRUPET ...

Dji n'a Jamais stî ossi s'barè qu' d'étinde li p'tite comère mi d'mandè : « CRUPET ? Oui, Monsieur, certainement ! POUR LA CHAPELLE SAINT ROCH OU POUR L'EMBRANCHEMENT ? ? ? »

A.Q.

La Maison du Cadeau



Jacqueline
MACOR-PESESSE

*Cadeaux
& Accessoires décoratifs*

Rue Haute, 9 - 5332 CRUPET

☎ 083/ 69 94 44



NOUVELLE ADRESSE
à partir du 21/07/97

**DELTA ELECTRONICS
SERVICE CENTER**

**CENTRE DE RÉPARATIONS
AGRÉÉ**

Rue Fontaine St Pierre, 1F bis
5330 ASSESSE
(zone artisanale de La Fagne)
Tél. (083) 65 68 72
Fax.(083) 65 68 74

PORTRAIT D'UNE FONCTION...



Fraîchement diplômée de l'école sociale, Anne-Sophie Crate (NDLR : la fille aînée de Martine MOREAUX) a fait son entrée au Service Social du Foyer Namurois en juin 1996. Lorsqu'on lui demande en quoi consiste son travail, elle insiste sur le rôle de relais et de coordination qui en constitue la principale caractéristique.

On peut scinder en deux groupes la population dont elle traite les demandes : les candidats locataires et les locataires. Elle reçoit les premiers lors de permanences ou à leur domicile, elle traite avec eux des difficultés inhérentes à l'attente d'un logement, les aide à compléter leur dossier de demande d'attribution, et elle leur propose les logements disponibles une fois qu'ils sont devenus prioritaires sur la liste d'attente.

Pour les locataires, elle représente la personne de référence. Ils la contactent durant les permanences qu'elle tient le mercredi matin ou par téléphone. Elle consacre deux jours par semaine à rendre visite aux familles qui l'ont appelée à la rescousse. Les problèmes rencontrés sont multiples et le travail social réalisé est très complexe, ce qui explique qu'Anne-Sophie Crate travaille en étroite collaboration avec tous les services sociaux namurois, et tout particulièrement avec le CPAS, les restos du cœur, l'échevinat compétent, etc.

Son rôle premier est donc de déceler le problème et d'aiguiller le locataire vers le(s) service(s) adéquat(s) puis, dans la mesure du possible, d'assurer le suivi des démarches entreprises. Elle même est informée de certains problèmes via les délégués de quartier qui, par leur activité, sont aux premières loges pour entendre les difficultés des locataires. Sans vouloir établir une classification qui figerait de manière outrancière une réalité bien mouvante, on peut détacher quelques grands thèmes qui amènent à consulter le service social. Les déboires administratifs sont monnaie courante et ne nécessitent pas forcément un relais : quelques instants d'attention de la part de l'assistante sociale suffisent parfois à régulariser une situation bloquée.

Les enfants justifient souvent une consultation, par suite des difficultés rencontrées en matière d'éducation, de scolarité, de « maltraitance » ou même de délinquance.

La difficulté à assumer leur autonomie pousse aussi certains locataires à faire appel à l'assistante sociale : adaptation à la vie quotidienne pour les handicapés, besoin d'une aide familiale, de repas à domicile ou de la visite d'une infirmière, etc. Les aléas budgétaires (médiation de dette, surendettement,...) et la recherche de meubles à bon marché (auprès d'Oxfam, des Petits Riens, de l'atelier de la Ville,...) justifient aussi le recours à ses bons soins. Enfin, elle doit parfois aborder des troubles du comportement qui posent la question de la capacité à continuer à vivre seul, question qui sera abordée avec le médecin traitant et les hôpitaux.

Anne-Sophie Crate intervient auprès des locataires qui souhaitent changer de quartier, obtenir un logement plus petit ou plus grand. Son rôle consiste aussi à proposer à des locataires dont le logement est devenu trop spacieux par suite de la réduction de leur ménage, un appartement plus petit. Sensibilité et psychologie s'imposent alors pour demander à quelqu'un de quitter un logement qu'il occupe, dans certains cas, depuis 20 ans.

Outre les permanences et deux jours de visites à domicile, Anne Sophie Crate occupe le reste de son temps dans le suivi administratif des dossiers, les contacts avec les services sociaux extérieurs et les rapports nécessaires à l'approbation, par la direction, des propositions qu'elle soumet dans les cas plus délicats, comme, exceptionnellement, une mutation.

Au-delà du travail social individuel, elle voudrait développer une approche plus communautaire. Elle en ressent la nécessité, mais n'a pas encore pu dégager le temps nécessaire. Elle collabore actuellement avec la régie de quartier qui s'adresse aux 18-35 ans, mais elle ne désespère pas de pouvoir un jour élaborer des projets avec d'autres tranches d'âge de la population résidente.

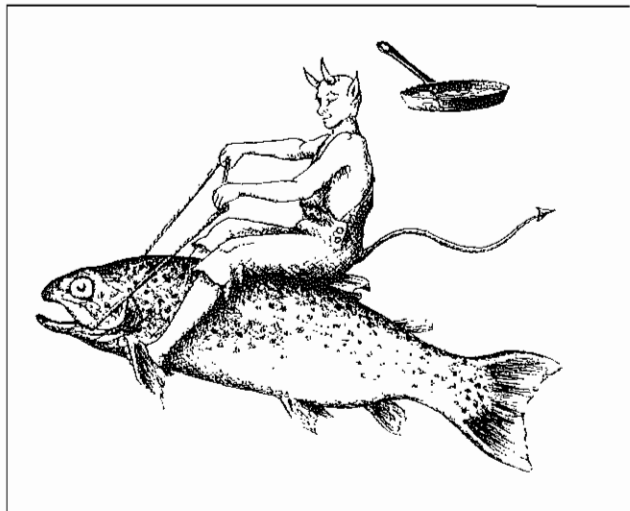
CVdBr - extrait de « Confluent » n° 247 - MAI 1997.

LE BON PETIT DIABLE



Depuis le début du siècle, CRUPET fut surtout recherché par les fidèles admirateurs de SAINT ANTOINE DE PADOUE. Par la suite, nos grottes furent tout aussi fréquentées par des visiteurs, curieux et avides d'originalité. Il ne fut pas rare de voir l'un ou l'autre rallye touristique s'intéresser, entr'autres, à la présence d'un diable à l'arrière de l'édifice : « quel est son poids ? », « quand fut-il réalisé ? », « pourquoi n'a-t-il pas de queue », sont des colles qui firent souvent l'objet de gaies recherches...

Aujourd'hui, le commerce local s'étant développé en conséquence, les touristes viennent autant chez nous pour les curiosités et les promenades, que pour les cafés-terrasses et restaurants crupétois réputés. Il est exceptionnel en effet de voir qu'un village de quatre cents habitants comporte sept restaurants. Vous avez dit sept ? Avez-vous bien compté ? Oui, car il faut savoir que depuis quelques jours l'HOTEL DU CENTRE, inoccupé pendant plus de trois ans, a repris certaines de ses activités, à savoir, le restaurant et le bar-café. Il est à dire que la propriété PAIRON avait été récemment acquise par la commune, à destination d'un parking et d'un immeuble à mettre en location... Changement de programme, suite à l'offre de rachat du bâtiment, par M. et Mme HERMAN-BLONDIAUX : le restaurant rouvrira ses portes et s'appellera dorénavant « LE BON PETIT DIABLE ». Mais le parking restera propriété communale, et le chalet du SYNDICAT D'INITIATIVE s'y installera provisoirement, plutôt que dans la cour des anciennes écoles où il avait pris refuge l'an passé...



Mais qui sont donc les nouveaux exploitants du restaurant qui reprend vie à un rythme endiablé ? Charly HERMANN a travaillé pendant quinze ans au Château de NAMUR, avant d'émigrer au Grand Duché de Luxembourg, à la FOIRE INTERNATIONALE (palais des Expositions) puis de venir au MOULIN DE LISOGNE, chez les parents de Caroline, elle-même, diplômée de l'Ecole Hôtelière de NAMUR. Elle a également travaillé à la Foire Internationale de Luxembourg et au Moulin de Lisogne. C'est donc en pleine connaissance de cause qu'ils reprennent aujourd'hui à leur compte un restaurant que les crupétois ont bien regretté de voir inexploité pendant trop longtemps...

Caroline et Charly sont les parents de deux « bons petits diables » : MIKE, trois ans et demi, et CELINE, dix mois. Parmi les spécialités, nous avons repéré les cinq préparations de truites, qui sont pêchées au moment de la commande et les six variétés d'omelettes, servies avec du pain cuit au feu de bois. Les crêpes et les glaces sont également à l'honneur sous de nombreuses formes et saveurs..., de même qu'une multitude de vins et bières spéciales.

Autant de raisons supplémentaires de venir ou revenir à la découverte d'un restaurant sympathique, implanté au cœur du village, et au nom plus qu'évocateur... BON VENT AU BON PETIT DIABLE !

Tél.083/690298 - Hors saison : fermé le mercredi.

LE CRUP'ASSIETTE



CRUPET - PELOTE

En ce début de vacances, nous voici déjà aux deux tiers du 1er championnat de nationale II. Avec la désertion de deux de nos joueurs cette saison, nous avons peu d'espoir de pouvoir jouer la tête du classement, mais avec le sérieux et le courage de notre équipe, nous avons la chance de figurer à une honorable cinquième place. A ce jour nous sortons d'une série de cinq victoires consécutives. Ceci nous permet de mieux penser à un deuxième tour de bonne facture. Vous devez savoir qu'au terme de cette première partie de championnat, les points acquis sont divisés par deux. Il va de soi que nous pourrions alors nous retrouver à très peu de points des ténors à l'entame du tour final et ainsi pouvoir offrir à nos supporters quelques belles luttes pendant le mois d'août. A ce jour nous ne sommes jamais qu'à quatre points du premier. Dans l'attente de ce 2ème tour, la prochaine lutte à Crupet se déroulera le 27 juillet. En effet, à cette date nous recevrons Terjoden, l'actuel leader du championnat. Quant à nos deux équipes de division III régionale, par leur bonne tenue et leur bon classement, elles nous procurent beaucoup de satisfactions. Nos jeunes et moins jeunes Crupetois, aidés par leurs amis voisins vont peut-être créer la surprise cette saison en devenant champion de leur séries ce qui permettrait l'accès à l'échelon supérieur.

En ce qui concerne nos activités prochaines, nous vous invitons à vous inscrire et à participer en couple à une soirée de démonstration « Laine Vierge » Cette soirée se déroulera dans la salle des écoles le jeudi 14 août prochain. Il n'y a aucune obligation d'achat. Chacun recevra une petite collation et cela nous permettra de vous retrouver. Vous nous aiderez sans que cela ne soit préjudiciable à votre portefeuille. Pour enchaîner, le vendredi 15 août, nous vous invitons à notre Grand Prix. Nous aurons à l'affiche Buizingen et Crupet une troisième équipe viendra étoffer le Grand Prix. Ce dernier s'annonce comme une grande journée de la balle pelote. En soirée, pour clôturer cette belle journée, vous aurez la possibilité de vous restaurer aux anciennes écoles. L'ambiance y sera conviviale et agrémentée musicalement.

En septembre pour continuer sur notre lancée, nous organiserons les W-E du 13 et 14, 20 et 21 des luttes de balle qui opposeront les villageois. La finale se déroulera le samedi 27, jour du début de la kermesse. Inscriptions et formations des équipes à Crupet Pelote. Il me reste à vous souhaiter un très bon été en espérant vous rencontrer souvent dans nos installations.

Pour Crupet Pelote A. Moreaux.

Taverne - Restaurant

« Al Besace »

Café - Crêperie
Petite Restauration



Rue haute, 11 - 5332 CRUPET
(Près de l'église) - ☎ (083) 69 90 41

Le Passé-Simple



Petite restauration
Salon de
dégustation

saveurs salées, douceurs sucrées

ouvert tous les jours à partir du 1/6 (sauf jeudi)
hors saison : ouvert le W-E

rue Haute, 16 - 5332 CRUPET

Tél. (083) 69 93 14

Boucherie - Charcuterie



DELOBBE

bœuf - veau - porc - volaille

rue du Try d'Andoy, 5 - 5530 DURNAL

Tél. (083) 69 91 70

ON PORTE A DOMICILE

**BOIS - PANNEAUX
PORTES - LAMBRIS**



Ets

F. DELVAUX & C°

**Avenue Schlögel, 39
5590 CINEY**

Tél. (083) 21 25 27 - 21 18 48

Fax. (083) 21 12 43

ENTENDU...

Un automobiliste s'arrête près d'un homme au travail et baisse sa vitre.

- Monsieur, s'il vous plaît, j'aimerais aller à Crupet...

- Et bin vas-y...


CORDONNERIE

clés "minute"



**André
MOREAUX**

chausseur

ouvert du lundi au vendredi de 8h à 18.30h - fermé le samedi

rue de Bruxelles, 90 - 5000 NAMUR - Tél. (081) 22 16 95

Glané par « Li Mouchi ».
(Tiré de « La planche d'envol » n° 2 d'avril 1997).

HYMNE AUX FLEURS DISPARUES...



Tout homme est mortel, or je suis un homme, donc je suis mortel. Les Grecs avaient inventé ce savant raisonnement - baptisé syllogisme - pour apprendre ce que nous savions déjà : que nous allions mourir. Mais on peut placer ce même raisonnement dans la bouche d'un animal ou d'une plante : toutes les marguerites sont mortelles, dirait la marguerite s or je suis mortelle. Cette extension naturaliste du syllogisme vaut aussi pour les éléphants l'insectes le blé et la tulipes tous évidemment mortels, comme nous. Tout au plus vivent-ils un peu moins longtemps. Car nous ne sommes que d'éphémères maillons dans la longue suite des générations, sorte d'articulation entre nos ascendants et nos descendants.

L'homme émerge il y a environ cinq millions d'années. Son évolution, d'abord lente, s'accroît brusquement il y a dix mille ans, lorsque, apprenant à cultiver la terre, il se sédentarise. Elle s'accroît encore davantage depuis le début de l'ère industrielle et prend de nos jours un essor proprement vertigineux. Son expansion modifie radicalement les conditions d'existence de toutes les autres espèces. C'est l'homme désormais qui occupe le terrain ; la nature sauvage est cantonnée, parquée dans quelques rares espaces vierges : grandes forêts tropicales, hautes montagnes, régions arctiques particulièrement inhospitalières à l'homme, où elle peut encore - mais pour combien de temps - faire valoir ses droits.

En revanche là où l'homme pose le pied, il piétine sans précaution les plates-bandes de la terre, provoquant - on l'imagine - un grand désarroi chez de nombreuses plantes peu aptes à résister à la montée en puissance d'un tel compétiteur. Elles avaient de tout temps l'habitude de fréquenter les herbivores et d'accepter leurs lois, et voici que débarque une espèce bien plus redoutable encore, face à laquelle elles restent sans défense ni recours.

La flore maltraitée et décimée paie un tribut sévère à l'homme ; des plantes éteintes, il ne nous reste que des momies dans les herbiers des musées, chacune rangée dans son casier. Ces vastes conservatoires de plantes séchées ne sont pas sans évoquer les cimetières italiens, ces curieux HLM de la mort où les défunts, ni enterrés ni incinérés, se rangent soigneusement dans des casiers en béton superposés que veille la silhouette mélancolique de quelques cyprès.

Une question est sur toutes les lèvres : au fond ces plantes qui disparaissent, quelle importance ? Puisqu'elles ne servaient à rien et que, de surcroît, elles ne nous servaient à rien. Certes, nous ignorons généralement tout du rôle qu'elles jouaient dans les équilibres de la nature. Quelle était leur place dans le puzzle complexe des relations qui lient entre eux tous les êtres vivants ? Nous n'en savons rien. Mais leur départ appauvrit la nature. Et puis est-il si sûr qu'elles ne nous auraient jamais servi à rien ? Et si l'une d'elles avait contenu une substance active contre le cancer ? Et si une autre dégageait un parfum encore inconnu pour n'avoir point été repéré en raison de sa rareté ? Et si une autre encore contenait dans ses fruits une huile aux propriétés particulièrement favorables ? Bref, que savons-nous de plantes que nous n'avons jamais étudiées et que nous avons laissé disparaître sans nous en préoccuper ?

Nous voulons dire aux hommes nos frères : pitié pour elles. Car les fleurs sont nos sœurs. Mais nous sommes si compliqués, si empêtrés dans nos affaires, si encombrés de nos certitudes, si préoccupés de notre « progrès » scientifique, technologique, économique, social et si complètement oublieux de tout le reste de l'état de la terre notre maison et de ses habitants... Que nous importe au fond la santé de la nature puisque nous avons rompu notre pacte avec elle.

L'auteur se gardera bien d'adresser à ses frères humains quelque reproche s'il ne lui appartient point de s'ériger en donneur de leçons. Solidaire de la communauté humaine, il porte sa part de responsabilités et en connaît le poids. Il se gardera aussi de juger et de condamner, car il n'a aucune autorité pour cela. En bon avocat des fleurs, il demandera seulement à ses frères de les regarder d'un autre œil, de veiller à ne point les écraser de leur silence ou de leur indifférence, de n'agir dans la nature qu'avec sagesse et précaution, avec un peu d'amour aussi pour nos petites sœurs des plantes.

A.J.



(Tiré de « Les amis des abeilles » n° 6 & 7 de juin - juillet 1997).

GIGOT D'AGNEAU AUX EPICES ET AU MIEL



Pour 8/10 personnes - Préparation : 15 MN + 1 H. de marinade
Cuisson : 40 MN.

1 gigot d'agneau - 2 gousses d'ail - 2 cuill. à s. d'épices (curry, gingembre, cannelle, piment, cayenne) - 3 cuill. à s. de miel - 2 cuill. à s. d'huile d'olive - 2 cuill. à s. de cognac - sel - poivre.

Mélangez le miel, le cognac, l'ail haché, les épices, sel et poivre, badigeonnez-en le gigot et laissez mariner 1 heure minimum. Préchauffez le four à 210° C. Enfourné 40 mn le gigot avec l'huile et 1 verre d'eau en arrosant souvent du jus de cuisson. En fin de cuisson augmentez le feu pour caraméliser le gigot. Laisser reposer 15 mn sous une feuille de papier aluminium et servez.

Conseil : vous pouvez laisser mariner une nuit au réfrigérateur et accompagner d'une purée de carottes, de céleris ou de brocolis.

Recette J.M.G. - Promocook,

GRANDE FÊTE APICOLE

« COULEUR MIEL 1997 »

Expositions, brocante, conférences, concours...

Les 14 - 15 - 16 novembre 1997

ABBAYE DE FLOREFFE



Hervé TITEUX s.a.

RÉNOVATION DE FAÇADES
SABLAGE - REJOINTOYAGE
ASSÈCHEMENT & HYDROFUGE

Rue du Tige, 73 - 5590 SOVET
Tél. (083) 21 54 14 - Fax. (083) 21 24 66
GSM (075) 71 93 73

MAISON FOKAN

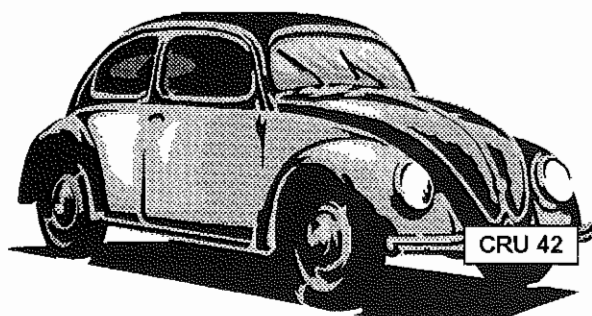
(fondée en 1883)

décoration d'intérieur
linge de table et de maison
couette - housse pour couette
jeté de lit

LISTE DE MARIAGE

RUE DU COMMERCE, 25 - 5590 CINEY
TÉL. (083) 21 12 37

AS-TU VU MA PLAQUE ?



Il y a quelques années encore, pour obtenir une plaque d'immatriculation de voiture, cela prenait un certain temps... voire quelques semaines. Aujourd'hui, pour autant que la feuille rose soit correctement remplie, et dûment avalisée par un assureur, on peut obtenir une plaque le jour même : à BELGRADE pour le province de Namur, à GRACE-HOLOGNE pour les Liégeois, à MAISIERES pour la région de Mons, à ALKEN pour la région de Hasselt, à ZWIJNAARDE pour les Flandres et prochainement aussi, à KONTICH et à

GOSELIES, pour compléter la répartition.

Au vu des nombreuses fraudes en la matière de plaques « marchand » (entendez: celles qui sont utilisées par les garagistes et concessionnaires) les plaques rouges ont été récemment remplacées par des vertes infalsifiables, réservées aux professionnels intéressés, et dont la première lettre reste le Z, comme ZORRO ou ZOZO ? D'ici quelque temps, les nouvelles immatriculations subiront le même sort, mais les anciennes plaques resteront encore d'actualité pendant un certain temps... D'autre part, le carnet d'immatriculation sera rédigé en double, de façon à éviter les vols et trafics illégaux : un volet accompagnera le véhicule, l'autre étant conservé à l'abri. Au moment de la revente du véhicule, on réunira les deux.

Par le passé, on savait toujours un nouveau conducteur par la ou les lettres qui ressortait de sa plaque : mais savez-vous qu'on peut toujours refuser un n° de plaque, par exemple s'il commence par CU, BET ou PET ? Il suffit d'en recommencer l'immatriculation (dont coût actuel 2.500 F.), mais on peut aussi demander une inscription personnalisée, telle que ATH.01 (SPITAELS) ou HUY.01 (A.M. LIZIN). Ce sont des fantaisies qui ont coûté 25.000 F. à leurs propriétaires... Toutefois, notre rédacteur-chef nous assure qu'il n'a rien donné de plus pour retrouver les lettres qui le distinguent BKC, comme Bernier / Kolonel / Crupet pas plus que notre collaboratrice épisodique, Irma, n'a payé sa DGU.885, sachant qu'elle fut employée à l'Unic, et pas Directrice Générale de l'Unic...

Trêve de plaisanteries, chacun sait que pour les premiers chiffres de la nomenclature, 1 est réservé à S.M. le Roi, 2 et suivants sont attribués aux membres de la famille royale et de la Maison Militaire (il y en a plusieurs centaines, sans lettre, donc...) A1 est destiné au Président de la Chambre, A2 au Premier Ministre, A3 et suivantes aux ministres tandis que les cardinaux et évêques se sont vu octroyer A101, A102 etc. Au passage, sachez que la plaque A105 est régulièrement volée à Mgr LEONARD : ne vous fiez donc pas toujours au chauffeur ! Les ministres régionaux ont une plaque commençant par la terre E, tandis que les sénateurs ont un P.

Outre la plaque minéralogique, il est obligatoire, lorsque l'on passe la frontière, d'appliquer une plaquette reprenant l'abréviation du pays d'origine :

A Autriche, AL Albanie, AND Andorre, B Belgique, BG Bulgarie, CH Suisse, CZ Tchéquie, CY Chypre, D Allemagne, DK Danemark, EW Estonie, F France, FIN Finlande, FL Liechtenstein, FR Îles Féroé, GB Grande-Bretagne, GBA Aurigny, GBG Guernesey, GBJ Jersey, GBM Île de Man, GBZ Gibraltar, GR Grèce, H Hongrie, HR Croatie, Italie IRL Irlande, IS Islande, E Espagne, L Luxembourg, LT Lituanie, LV Lettonie, M Malte, MC Monaco, MK Macédoine, N Norvège, NL Pays-Bas, P Portugal, PL Pologne, RO Roumanie, RSM Saint-Marin, RUS Féd. de Russie, S Suède, SK Slovaquie SLO Slovaquie, UA Ukraine, V Vatican, YU Ex-Yougoslavie.

Bonne route.
A.Q.

LES PELERINS

Crussogne, dans sa vallée, regorge d'une multitude de richesses naturelles mais dissimule la beauté de ses façades et la souffrance héréditaire des carriers qui les ont équarries, dans la grisaille sale des pierres recrépies. Pourtant, la vie bat son plein et les caboulots, en cet immédiat après-guerre, foisonnent dans l'opulence triomphante et relâchée d'une trop longue retenue. Les tavernes reconnues affleurent les gargotes clandestines et chacun, commerçant ou client, noyé dans l'euphorie d'une relance favorable, s'importe peu de la réalité légitime du lieu de libations.

Il est vrai que ce minuscule village bucolique voit, depuis des décennies, défilé des dizaines de pèlerins venus quémander quelque supplique au grand Saint Anatole du Repos, vénéré pour sa faculté de rendre le sommeil aux insomniaques. La légende raconte que, parti à la tête de ses troupes combattre les impies en Orient, le Saint Homme anesthésia la meute de païens, redoutable et assoiffée qui les avait capturés, en leur servant un étrange breuvage écumeux dont de nombreux fûts, emmenés du pays, garnissaient maintes carrioles de son escorte. Et, profitant de cette somnolence bienvenue, Saint Anatole leur prêcha la Bonne Parole et convertit la horde barbare engourdie et repue.

Au début du vingtième siècle, le curé de Crussogne, l'abbé Gandelaine, prêtre bâtisseur, eut l'idée de dédier à ce convers local un monument à la hauteur de la passion qu'il lui vouait. On raconte qu'un mécène, privé de sommeil depuis de longues semaines, s'en vint à Crussogne un jour de ducasse et retrouva le chemin des songes, après trois jours de prières intensives. Depuis cet instant de béatitude ronronnante, il se jura de revenir ponctuellement à Crussogne et dota l'abbé d'une somme appréciable qui lui permit d'ériger, avec ses prosélytes, le monument tant espéré. Et depuis lors, un édifice hétéroclite se dresse au cœur du village dans un solide amalgame rocheux qui recouvre des scènes de la vie de Saint Anatole du Repos. On y admire ici, le Saint Homme prêchant aux païens somnolants ; plus loin, le voilà instruisant sa troupe dans le désert et là encore, signant les siens au retour au pays.

Chaque premier dimanche de mai, la bourgade célèbre le pèlerinage à ce Saint endormeur, au cours d'une cérémonie en plein air, sur l'esplanade du monument rocailleux, en présence de nombreux dévots accourus des contrées voisines ou lointaines. Mais les fidèles se pressent à présent en ce saint lieu, tant la semaine et le dimanche que le jour de la commémoration annuelle. Et ils en profitent pour, dès leur pieuse démarche accomplie, se restaurer ou se sustenter dans les mastroquets de Crussogne. Et le village prend peu à peu les allures d'un Lourdes condruzien étriqué où chacun se plaît à se recueillir dans la foi véritable, certes, mais aussi à fouiner alentours dans la curiosité débonnaire du touriste fureteur.

Les villageois, d'abord surpris, ont concédé ces visites régulières et, pour tout dire, ils sont fiers de la reconnaissance et du succès de leur cher petit bourg. Les promeneurs sont leur lot quotidien et, si quelques véhicules encombrant sans vergogne les trottoirs pavés, les gens du lieu savent que cette invasion n'est que passagère et rend à leur pays un hommage anonyme et mérité. Quelques citadins établis après la guerre, attendris et conquis par le charme subtil de ce vallon attachant, ont transformé les gourbis, dont personne ne voulait et acquis modiquement, en de rustiques et fières demeures. Les pierres se découvrent enfin et laissent scintiller leurs teintes brunes ou grises, dans l'éclat d'un soleil généreux en donnant aux masures une grâce plus intense encore qui avive, dans l'esprit pourtant pragmatique des natifs du lieu, des idées novatrices enfin conscientes des richesses locales.

Seuls quelques acrimonieux rêvassent à l'endroit paisible qu'ils avaient escompté. Ces brouhahas, sanctifiés, curieux ou mercantiles, leur importent peu. Ce qu'ils désirent, c'est le calme de la campagne telle qu'ils l'avaient imaginée en découvrant ces collines boisées, fendues de ces cours d'eau nerveux et mélodieux. La beauté du lieu, la ferveur des croyants et le charme des rues de Crussogne sont les seuls responsables de leur désarroi, compréhensible, mais bien injuste...

T.B

REPAR CUIR



rue St Joseph, 9,
5332 CRUPET
Tél. (083) 69 96 82

CUIR - DAIM - SKAI
MOUTON RETOURNE

TECHNIQUE SPECIALE DE VULCANISATION

Pompes Funèbres et Funérarium

H E N N U Y

agréé par l'Assurance Liégeoise

Ensevelissement & Incinération

Toutes formalités

Monuments funéraires

Fleurs en soie

Tél. (083) 21 50 50 - 21 24 47 - 21 41 73 - 21 34 88

En cas d'absence, numéro d'urgence sur répondeur : (083) 21 24 47

HOMMAGE AUX ARBRES, MEMOIRES ET MONUMENTS VIVANTS DE NOTRE REGION

Les arbres remarquables

LAu travers de ces quelques pages, nous allons souligner l'intérêt d'inventorier et de classer les arbres remarquables. Tout d'abord, nous présentons un exemple de massacre à la scie à chaîne. Ensuite, nous donnons la liste officielle des arbres remarquables de l'entité d'Assesse. Enfin, nous vous dirons comment vous pouvez participer à l'actualisation de ce classement.



L'aubépine de Warzée avait +-600 ans et 2.85m de circonférence. (photo. B. Stassen, 1995)

Un exemple à proscrire, le drame de l'aubépine de Warzée

C'était la plus belle et sans doute la plus vieille aubépine du pays. L'aubépine de Warzée (entre Huy et Hamoir) avoisinait les 600 ans avec 2.85m de circonférence. Elle avait donc vu se succéder près de 25 générations d'hommes et de femmes. Lisse et luisant, son tronc raviné témoignait du bien-être qu'elle avait prodigué aux innombrables bêtes à cornes qui aimaient à se réfugier sous l'ombrage de cette matrone bienveillante. Resplendissante de fleurs au printemps et toute rubiconde en automne, elle attirait le regard des nombreux automobilistes empruntant la chaussée qui relie Huy à Hamoir.

Cette longue vie paisible a brusquement pris fin à la mi-septembre 1996 peu après les journées du patrimoine. Il n'aura fallu que cinq minutes à une tronçonneuse pour coucher six siècles de présence sereine. Motif ? La pâture -immémoriale- est subitement transformée en terre arable et l'aubépine qui trônait, sublime et solitaire, au milieu du futur champ devenait une gêne "intolérable".

Sans doute la disparition d'un arbre semblera-t-elle anecdotique. Mais, l'abattage de l'aubépine de Warzée constitue pourtant un exemple significatif au mieux de l'ignorance, au pire du mépris de notre environnement.

Arbre patrimoine trait d'union entre culture et nature

Depuis la nuit des temps, les hommes ont tissé avec les arbres des liens de complicités. L'arbres est souvent exploité: abris, outils, matériaux, huiles, ustensiles, aliments. Il est parfois épargné, voire protégé parce qu'investi d'un rôle ou d'un pouvoir: arbres de limite, de justice, d'ornement, commémoratif... Ces arbres remarquables épargnés ont donc une valeur historique ou folklorique ou religieuse ou paysagère.

Ces sujets vénérables sont des témoins au même titre qu'une chapelle, une « potale » ou un portail. Ombrageant nos places, structurant nos paysages, les arbres ne rythment pas que l'espace, ils donnent aussi forme au temps: par leur longévité impressionnante (on approche du millénaire pour le gros chêne de Liernu). Mais aussi, ils donnent forme au temps par le rythme saisonnier que souligne l'apparition de leur feuillage, l'épanouissement de leurs fleurs et de leurs fruits, le chatolement de leurs coloris automnal. Au même titre que château, églises ou fermes, auxquelles ils sont indissociablement liés, ces sujets vénérables méritent un hommage à la mesure de leur valeur. D'autant plus que les arbres sont omniprésents, disséminés à travers tout le territoire.

Inventorier et protéger nos arbres et haies remarquables

Il est important et nécessaire d'inventorier et de classer (*publier au Moniteur belge*) les arbres et haies remarquables de notre région. Ceci dit, la Région Wallonne et la commune ne nous ont pas attendu, heureusement !

En effet dès 1980, 17 arbres remarquables étaient recensés pour l'entité d'Assesse. Depuis 1993, **51 arbres et haies** ont été recensé, décrit et classé comme **remarquables**. En voici la répartition par village: **23 à Florée; 21 à Maillen; 4 à Courrière; 2 à Assesse, 1 à Crupet.**

Arbres remarquables des villages de l'entité d'Assesse

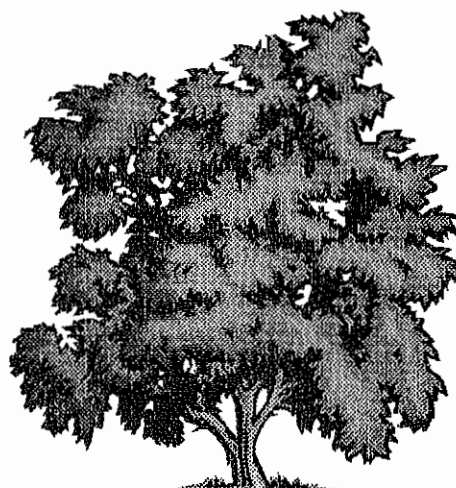
Localité	Localisation	Essence
Assesse	rue du milieu du monde chapelle st barbe	1 tilleul
Assesse	rue du milieu du monde chapelle st barbe	1 frêne
Courrière	Château de la Posterie	1 marronnier
Courrière	Château de la Posterie	1 hêtre
Courrière	rue de l'Abbaye croisement route Gesves-Courrière-Fxlt	1 tilleul
Courrière	bord nationale 4 château vivier l'agneau	1 orme pleureur
Crupet	place de l'église	1 tilleul
Florée	Chapelle N-D au bois	2 tilleuls
Florée	rue de la croix	2 tilleuls
Florée	église rue de Parvis	2 tilleuls
Florée	hameau de Maibelle rue d'Emptinne	1 tilleul
Florée	route de Florée à Maibelle rue de parvis croisée chemin	1 tilleul
Florée	Château Wagnée	1 frêne
Florée	Château Wagnée	1 marronnier
Florée	Château Wagnée	1 hêtre pourpre
Florée	Château Wagnée	1 tulipier
Florée	Château Wagnée	3 tilleuls
Florée	Château Wagnée	3 séquoiadendron
Florée	Château Wagnée	1 drèvecharme1866

Florée	Château Wagnée	1 thuya géant
Florée	Château Wagnée	1 genévrier virginie
Florée	Château Wagnée	1 pin noir autriche
Florée	Château Wagnée	1 érable argenté
Maillen	Château d'Arche	17 tilleuls
Maillen	croisée de la rue Sous les Prés et route de Crupet	3 tilleuls
Maillen	rue Bossiroy école	1 marronnier

Actualiser l'inventaire des arbres remarquables de notre entité

17 arbres classés en 1980, 51 en 1993, c'est très bien, mais c'est aussi trop peu. Les arbres de ce premier classement ont été choisis soit parce qu'ils étaient bien visibles ou soit par la volonté d'un particulier (ex: Ch. Arches, Ch. Wagnée).

Aucun arbre n'est proposé pour les lieux suivants : Sorinne-la-longue, Sart-Bernard, Ronchinne, Yvoy. A Crupet, seul le tilleul est repris ! Aucune haie remarquable n'est décrite sur l'entité d'Assesse. Est-ce la réalité ?



Il en reste encore de nombreux. Alors, si vous le souhaitez, communiquez nous les arbres ou les haies que vous jugez remarquables (sujets de plus de 30 ans, isolés, hors bois et forêts et dans la pratique, hormis peupliers et arbres fruitiers). Nous nous chargerons de les identifier, de les mesurer, de les photographier et de les cartographier. Nous transmettrons ensuite les dossiers complets pour classement et nous vous tiendrons au courant.

Nous devrions prendre conscience de la valeur inestimable des arbres et haies remarquables. La plupart sont anonymes et exposés à tous les risques.

Concrètement, pour nous aider, vous pouvez remplir la fiche ci-dessous.

A renvoyer à: Crup'Echos André P. rue du Dessus 5, 5332 Crupet



Fiche à remplir Arbre ou haie jugé remarquable

(Vérifier que l'arbre ou la haie ne se trouve pas dans la liste ci-dessus)

Commune: Assesse

Localité (village):

Localisation (rue, explication du site, etc):

Essence (espèce):

Anecdote ou Légende:

Facultatif Nom du demandeur:

adresse:

tél.



JardiSart

Création de jardins
Pépinières
architecte paysagiste
chaussée N. IV, 25
5330 SART-BERNARD
Tél. (081) 40 01 84



Le Terminus

taverne - snack
restaurant

BAUCHE - YVOIR
Tél. (082) 61 19 56



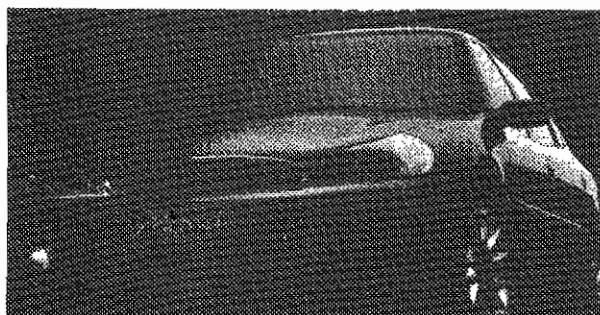
« Le Clos du Tilleul »

taverne - restaurant

cuisine française - carte - menu
petite restauration
ouvert tous les jours en saison
hors saison : fermé mardi

Rue Haute, 14 - 5332 CRUPET

Tél. (083) 69 01 21



AUTO PNEUS SERVICE



CINEY - GARE

vente et entretien
spécialiste pneus et jantes alu
amortisseurs « monroe »
location de voiture

Tél. (083) 21 51 29

HISTOIRE DU THÉÂTRE (II)

Il existe même des associations secrètes, comme celle du Ndjembé au Gabon; celle-ci est une secte d'initiales qui se manifeste chaque année à la saison sèche lors d'un retrait de deuil ou d'une veillée funèbre. Ces cérémonies publiques ont un caractère théâtral affirmé, lorsque sur la place du village s'avancent les actrices initiées, maquillées et costumées pour la circonstance, et portant des couleurs différentes selon leur rang dans la société secrète.

Dans les spectacles traditionnels, les thèmes sont empruntés à la légende et à la mythologie; le masque incarne ainsi un homme, un animal, un dieu, ...comme en Grèce la divinité, le héros ou le type. Les masques et les déguisements font partie intégrante de ces spectacles, parfois repris au théâtre. Souvent de taille énorme, ces masques de bois ou de terre donnent lieu à des spectacles étranges où se mêlent magie et exorcisme. Au Niger chez les Dogons des falaises, on voit ainsi danser ensemble, le premier des masques, le long sirigué, le kanaga en forme de double croix, le masque-antilope,

En Afrique, comme jadis dans la Grèce antique, le masque transforme l'individu de deux manières : à l'extérieur pour les autres, mais aussi par l'état de possession, en le métamorphosant de l'intérieur. Il en va ainsi de tous «déguisements» mais en particulier pour le masque.

LE THEATRE MEDIEVAL

Le théâtre du Moyen Age tire principalement ses sujets de la vie des saints. En France ce sont les mystères et les miracles, en Italie, les «sacre rappresentazioni». en Angleterre, les «miracles plays» (défilés de chariots dans les rues) et en Espagne, qui tente sa reconquête sur l'islam, les «autos sacramentales»; autant de variantes sur des thèmes identiques. L'Eglise d'abord, les rois, seigneurs et riches bourgeois ensuite ne dédaignaient pas de subventionner acteurs et costumes.

Parallèlement au théâtre religieux se développèrent de nombreuses fêtes profanes et à partir du milieu du XIIIème S. se développa le théâtre comique qui donnera naissance à la farce qui subsista jusqu'à Molière.

Au XVème S., de petites troupes de comédiens commencent à parcourir les villes, plantant des estrades et produisant des farces composées de bastonnades, de déguisements, de revirements de situation soudains et opposant inmanquablement les «bons» et les «méchants».

LA RENAISSANCE

La Renaissance qui marque le début des Temps Modernes (à la fin du XVème S.), voit surtout se développer des fêtes et des cortèges dans les rues où des décors provisoires sont plantés; elle verra aussi les débuts de la scène à l'italienne avec ses décors tirant leurs effets des peintures en trompe l'œil et des châssis coulissants. L'une des plus nobles ambitions de cette Renaissance fut de réaliser sur la scène l'union des arts : poésie, peinture, musique, et danse : l'opéra était né avec ses premiers chefs d'œuvre.

LE SIECLE D'OR EN ESPAGNE

Avec l'accession de Madrid au rang de capitale (1561) naît la «commedia» qui prend plusieurs formes appréciées : comédie bourgeoise, comédie populaire, comédie de cape et d'épée La comédie est le reflet des intrigues de la cour et de la vie politique, militaire et sociale. La pièce est traversée par des personnages suffisamment impersonnels pour que chacun s'y reconnaisse. Les mêmes thèmes et personnages reviennent dans le «autos» qui constituent l'autre grand domaine du théâtre espagnol au Siècle d'or. Par ces pièces, l'autorité spirituelle, forte de sept siècles de lutte contre les Maures, véhicule les idées de la théologie et soumet le peuple à un nouveau rite mêlant la scène et la foi. A cette époque les théâtres sont d'une extrême simplicité et comme disait Cervantès : « Tout l'équipement d'un acteur de comédie tenait dans un sac : quatre vestes de peau de mouton, quatre

fausses robes et perruques,...». Des costumes types permettent l'identification des personnages de la comédie : l'étudiant par sa soutanelle, le père noble par son pourpoint. Le valet intelligent et le valet stupide sont aussi deux figures traditionnelles.

L'ANGLETERRE

La fin du Moyen Age anglais raconte, au cœur de ses «miracle plays», l'histoire de la destinée humaine de la Création au Jugement dernier. Au cours de ces représentations, le langage populaire s'immisce dans le spectacle où, au cours d'interludes, les personnages de la vie quotidienne viennent divertir les rigueurs du dogme.

S'opposant au puritanisme, le vieux paganisme, l'astrologie et les forces élémentaires vont reprendre vie et le théâtre élisabéthain naît au dernier quart du XVIème S.. Les humanistes de la Renaissance veulent rendre au théâtre les préceptes de l'Antiquité. Shakespeare (1564 - 1616) rassemble dans sa création l'univers tout entier : l'homme, l'histoire, la comédie, la folie, l'amour, l'ambition,...

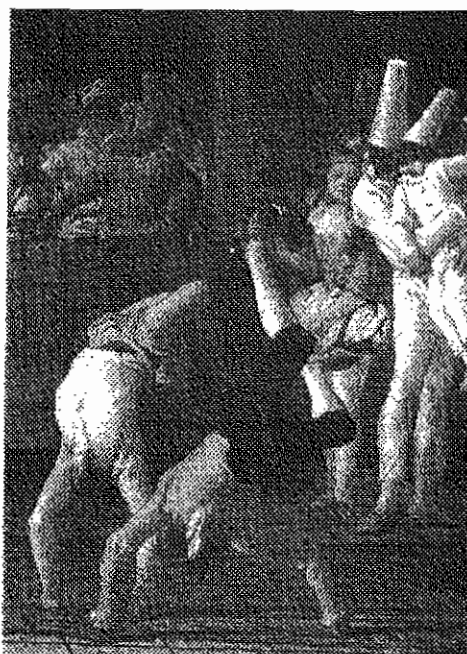
Dans les cours d'auberge d'abord, puis dans l'espace scénique circulaire à ciel ouvert du théâtre élisabéthain, entouré de loges et de galeries couvertes il n'y a pas de décor : quelques accessoires et pancartes symboliques et de riches costumes servent l'action.

Pour ses «masques», dont l'origine vient de l'usage divertissant des déguisements au cours de ces fêtes de cours mêlant chants et danse, Indigo

Jones (1573- 1652) fit beaucoup de dessins de costumes en particulier ceux de divinités mythologiques et d'allégories.



Dessin de costume de Indigo Jones



Quelques personnages de la commedia dell'arte

LA « COMMEDIA DELL'ARTE »

Apparue dans la seconde moitié du XVIème s, la «commedia dell'arte», avec ses facéties d'Arlequin, les masques de cuir et les costumes multicolores, suffit encore de nos jours à symboliser le théâtre.

Les pièces répondent à une structure relativement fixe, mais au travers de jeux de scène (duels, bagarres, ...) toute liberté est donnée à l'improvisation. Cependant les personnages répondent à des types bien déterminés, fixés d'avance : et parmi les personnages principaux, on trouve deux vieillards, l'un riche et avare (le marchand vénitien Pantalone), l'autre docte et pédant («il dottore»); ensuite les indispensables «zanni», valets fourbes, l'un balourd, l'autre rusé et ingénieux, dont Arlequin est l'illustration idéale; Colombine et Zerbinette sont les deux jolies servantes à la langue bien pendue; les amoureux, cachés derrière un loup noir et le pleutre «Capitan» complètent ce monde remuant. Du masque naît la différenciation entre les personnages.

Dès la fin du XVI^{ème} S., les troupes italiennes parcourent la France et l'Allemagne et au cours des XVII^{ème} et XVIII^{ème} S. de véritables imprésarios professionnels leurs organisent des tournées à travers toute l'Europe. Leur esprit et leurs techniques influenceront aussi bien Shakespeare que Molière.

La commedia dell arte est donc l'une des grandes composantes du théâtre occidental.

LA FRANCE

Le XVII^{ème}

Ce siècle est celui du classicisme, de la tragédie et de la comédie. Corneille, Racine et Molière sont en France les auteurs de pièces classiques, mais où l'on retrouve drames passionnels et farces. Dans la tragi-comédie, genre original apparu vers 1630, se mêlent comique et tragique, mais aussi des aventures romanesques inspirées de la littérature.

Vers 1640 au théâtre du Marais, où était installée une des troupes contrôlées par le roi, les comédiens décidèrent de monter des pièces «à machines», où la somptuosité des décors et des costumes rivalisait avec la perfection des «effets» : apparition de personnages, déroulement des nuées, ...

Le XVIII^{ème}

Du plus populaire au plus huppé, il n'est guère de public qui échappe à la passion du théâtre. Le théâtre est partout : dans les collèges, aux armées, et surtout dans les demeures des aristocrates et des financiers. Au début du siècle, c'est la tragédie de Voltaire, qui à côté de l'Antiquité prend également ses sources dans l'histoire nationale et dans l'exotisme. Marivaux, avec la comédie de mœurs, invente une forme originale de théâtre, une comédie profondément moderne et la peinture de la psychologie amoureuse s'affine tout au long des trente-cinq pièces qu'il écrit. La seconde moitié du siècle est marquée par un profond changement social : la montée de la bourgeoisie. Et pour Diderot, qui lance le «genre dramatique sérieux», il faut montrer les personnages tels qu'ils sont, modifiés par leur condition sociale, par leur milieu et par leur métier.

Le XIX^{ème}

En même temps que s'affirme l'idée d'un théâtre populaire, s'impose le culte de la personnalité et du héros. Le théâtre se démocratise. La tragédie classique range ses accessoires, et le romantisme balaie la scène. Il résulte dans des présentations souvent fastueuses, où l'on recourt aux derniers perfectionnements scénographiques : décors historiques ou réalistes, utilisation judicieuse de la lumière artificielle (gaz, puis électricité). L'avènement du metteur en scène entraîne une plus grande homogénéité des prestations, et surtout introduit sur scène la notion d'atmosphère.

Nous arrêterons ici, avec les romantiques qui se sont régalés de la reconstitution historique jusque dans les moindres détails, cette revue de l'histoire du théâtre où j'ai essayé d'esquisser la place du costume dans le théâtre.

Dans le théâtre moderne, la recherche psychologique et l'innovation scénique donnent au metteur en scène son rôle primordial. Sachons aussi que, dans ce cadre, le costume joue un rôle essentiel pour la réussite de ce travail de coordination entre différentes spécialités que représente toute pièce de théâtre montée de nos jours.

Quant au rôle du masque, nous avons vu qu'il est important. Mais comme le dit Christian GUILMIN, «... le masque est de toute façon un autre métier qui touche plus à la sculpture qu'à la couture ».

S.B. pour « Crup'Echos ».

QUAND L'MOUCHI S'PLANTE...

Volà d.djà sakants djoûs, qui dj'n'aveu pu vèyu l'mouchî :
 DJi m.dijeu qui dandg'reux, il esteu fwart naugi...
 Ou bin qui l'aveu yeu one di ces radges di dints
 Qui vz'espéch'nut d'saurti au coron d'vosse djârdin.
 DJi m'dimandeu ossi, si l'aveu stî choquè
 Quand dj'lî aveu d'mandè si n'esteu nin toquet
 Do tant plantè, sèmè, rignèti, arrozè... ?
 Qui dj'vos explique quand min-me comint qu'ça s'a passè :

Li Mouchî:

« Dji peurè bin moru, t'es quant'minme è t'djardin !
 T'aurais tant ratindu, qui no vlà au mwès d'juin !... »

Mi :

« Ni vins nin rafrèdi mes ardeûrs culturelles.
 Lai m'bin vite achèvé, divant qu'vègne one nulèye.
 Tes salates di d'avant l'guerre, qui dja véyu sèméyes,
 Y gna co pu d'on mwès, serunt bin èdjalées ! »

Li Mouchî :

« Mi direusse bin poqwè qui t'as tant ratindu?
 Ti plantes tes canadas, et les mènes sont sourdus :
 Dji vous wadji qu'les tennes sèront cor è crèchance
 Quand dj'en'aurait dèdga ramassè 15, 20 banses... »

Mi :

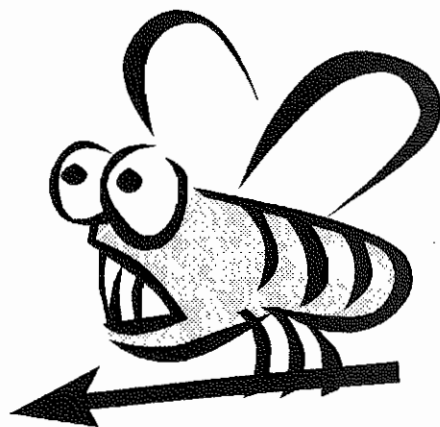
« Gna deux raisons à ça, et dj'en'attrape mau m.vinte :
 Li prumîre : dja vlu veuye comint qu't'alleu tî prinde
 Po z'arindgi tes s'minces, dins l'tère deur come do bwès,
 Puisqu'i fyeu sètche do djoû, et qui djaleu dol né ...
 Li deuzin-me, c'est qu'tes salates, sèméyes din do bèton,
 Dj'enn'aurais co su m'tauve, qui t'en-n'aurais pupon. »

Li Mouchî :

« Ti trouves todis d'z'excusses, ou des mwéchès raisons :
 C'qui s'passe c'est qu't'as todis des taupes et des lum'çons
 Et qui s'n'est jamais twè qui m'daurais des lèçons...
 Nos è r'caus'rans pu taurd, s'no viquants co, soçon !!! »

I s'fé qui sakants djoûs après nosse disdjaléye,
 Li mouchî a tchèyu al valéye des montéyes,
 Tot t'nant dins ses deux mwins sakants bocaux à miel :
 A rin près, sacrè non, on n'causeut pu d'Noël.
 Co bin, gna rin d'cassè, mains des bleus pat'avau,
 Et one quinzain-ne di djous condannè è s'culot...

C'est quand on s'vaue au diale, ou qu'on n'si sopwate pu
 Qu'on s'rescouture voltî, qu'on s'apprécie li pus.
 On r'grette li twart qu'on s'fait, mwins côps, quétfiye, sins l'v'lu :
 Et on est si contint pu taurd, quand l'solia r'lû...



LE HERON D'OR ®

Une heureuse initiative émane de nos amis de Falaën (Onhaye), sous la forme d'un concours artistique et artisanal sur le thème des seize villages actuellement reconnus par l'A.S.B.L. « Les plus beaux villages de Wallonie ». Il vous étonnera peut-être que nous fassions état de cette activité « étrangère » au village de Crupet, mais, comme notre contrée recèle d'artistes et d'artisans de valeur, il nous a semblé opportun de les informer de cette initiative. De même, parmi nos lecteurs « extérieurs » existe-t-il peut-être des artistes méconnus désireux de faire part de leur talent.

Il va sans dire que notre but est de favoriser la mise en valeur de notre village au travers de différentes techniques dont vous trouverez le détail ci-dessous. Vous estimerez sans doute le délai imparti bien court, mais ces temps de vacances peuvent encore être mis à profit pour réaliser les œuvres demandées. D'autre part, certains possèdent déjà certainement des peintures ou photographies PERSONNELLES qu'il suffit peut-être de mettre en valeur ou de rafraîchir. Et pourquoi ne pas adopter le dicton « Mieux vaut tard que jamais » ?

Alors, à vos pinceaux, vos... burins ou vos appareils photographiques pour une représentation originale de notre beau village de Crupet... Et pour ceux qui ne participent pas au concours, une visite à cette exposition se révélera certainement une activité enrichissante dans la découverte picturale de nos plus beaux villages wallons.

T.B.



Le Héron d'Or 1997 ®



Le Château-ferme de Falaën et la Confrérie « Li Crochon » d'Onhaye sont fidèles depuis plusieurs années à mener une action culturelle dans ses murs par le biais d'expositions d'artistes aux techniques et horizons différents, affirmés ou jeunes au talent en devenir. C'est même devenu une tradition, en plus de nos expositions, nous avons organisé un concours d'illustration d'étiquette de bouteille de notre « Cuvée » et chaque année nous éditons une affiche touristique de qualité, Michel Mineur et Robert Bronchart en ont déjà été les créateurs.

Dans le même état d'esprit et avec l'ouverture à la Wallonie et à ses 16 plus beaux villages, nous lançons notre second concours artistique dénommé « Héron d'or », pourquoi le Héron ? C'est l'emblème de la Confrérie et notre ami Robert Bronchart, nous a créé sur une idée d'Alex Herman, une magnifique œuvre d'art un terre cuite émaillée.

Artistes et artisans d'ici ou d'ailleurs, d'un des 16 villages où de villes et villages de chez nous, prenez vos crayons, pinceaux, huiles, aquarelles acryliques, appareils photo, vos outils suivant votre technique et venez faire une balade à Celles, Chardeneux, Clermont-sur-Berwinne, **CRUPET**, Deigné, Fagnolle, Falaën, Laforêt, Lompret, Melin, Mozet, Nobressart, Sohier, Soulme, Torgny et Weris. Un dépliant sur ces villages vous sera envoyé dès votre inscription.

Vous travaillerez sur place en plein air inspiré du charme authentique de ses villages et à la découverte de leurs coins et recoins et de rencontres avec les habitants, où vous retournerez dans vos ateliers pour vous mettre au travail encore imprégné des vues et senteurs de ces découvertes insolites.

Tout est possible, toutes les techniques sont acceptées, toutes les matières sont possibles, tous les styles, liberté totale, Le format est libre, les peintures, dessins et photos doivent être encadrés, Les autres œuvres présentées en respectant les principes de sécurité. Les œuvres, **3 AU MAXIMUM** doivent être rentrées pour le **23 AOÛT**, date ultime et parvenir à l'adresse du concours, avec les

coordonnées exactes de l'auteur ainsi qu'une brève notice de présentation de l'artiste. Il n'y a aucune limite d'âge, dans un sens comme dans l'autre.

Un comité de sélection choisira les œuvres retenues pour l'attribution du Héron d'or et l'exposition qui suivra se déroulera du **5 SEPTEMBRE AU 6 DECEMBRE 1997**. Les œuvres non retenues seront disponibles à l'adresse du concours. Les décisions de ce comité seront sans appel. Le jury sera constitué de 10 personnes maximum réparties comme suit : De 2 membres de la Confrérie, de 2 membres de l'ASBL les plus beaux villages de Wallonie, de 2 membres de la presse, de 2 artistes de renom d'un représentant du secteur du tourisme et d'un candide représentant Monsieur tout le monde.

Le vernissage se déroulera le samedi 6 septembre dans le cadre de notre Château-ferme. L'exposition pourrait voyager dans le futur et être une carte de visite ou un album illustrant nos 16 plus beaux villages. Un prix du public sera organisé et un prix attribué, il sera possible de voter dans une urne située dans le hall d'accueil du Château-ferme et cela du 5 septembre au 23 novembre le lauréat recevra son prix dans le cadre de notre Salon du vin 97. La période comprend comme W-E important, la journée du patrimoine, la journée Train-Tram-Bus et notre 5ème Salon du vin. Elle sera ouverte les W-E de 13 à 20 heures et à d'autres périodes à la demande de groupes importants. D'autres prix seront remis, exemple : originalité, plus jeune âge, artiste le plus éloigné, et divers autres prix. Elle sera ouverte les W-E de 13 à 20 heures et à d'autres périodes à la demande de groupes importants. Les artistes devront laisser à l'organisation la libre reproduction des œuvres. Pour des problèmes d'organisation un bulletin de participation (NDLR : disponible auprès de T. Bernier) est à renvoyer le plus vite possible à l'adresse de contact du concours. Il est disponible à la même adresse sur simple demande.

Pour la Confrérie et le Château-ferme, le responsable des expositions,
adresse de contact et de dépôt des œuvres :

ELLEBOUDT Jean,
les Communes 23, 5523 Weillen 082/ 699515
ou au siège de l'ASBL les plus beaux villages de Wallonie 081/408010

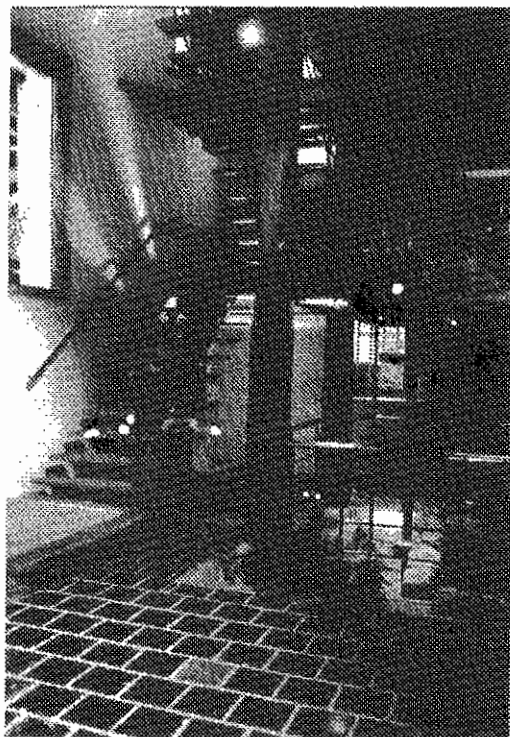
Ce concours est une organisation de la Confrérie Li Crochon d'Onhaye
et de l'A.S.B.L. Les plus Beaux Villages de Wallonie.

VUE D'AVION



Nous ne résistons pas à la tentation de vous présenter une vue aérienne du donjon de Crupet. Une de plus, direz-vous ? Oui et non, car cette vue possède l'originalité d'avoir été prise dans l'hélicoptère royal (eh oui), lors de la « Joyeuse entrée » des Souverains à Namur, au cours de laquelle ils avaient souhaité survoler les plus beaux châteaux de la région, dont celui de Crupet...

Nouvel hôtel: le moulin des Ramiers, Crupet



André et Janine Fieuv se sont installés aux «Ramiers» voici plus de trente ans: avec un capital... de 10.000 F, et moyennant une location, dans un modeste café-auberge de village du Namurois. Le succès est venu, petit à petit, grâce à la qualité de la cuisine. Les deux grands fils ont rejoint leur père depuis lors. Au fil du temps, le restaurant est devenu très élégant.

Vint la question: peut-on survivre à la campagne sans offrir de logement aux dîneurs tardifs? Réponse: NON! D'où acquisition d'un

ancien moulin presque contigu, transformé en six mois, par Architectural Management (5020 Vedrin) en hôtel 4 étoiles. Les propriétaires ont volontairement limité leur investissement initial: 6 chambres, auxquelles pourraient s'adjoindre ultérieurement une douzaine d'autres.

Connaissant la famille de longue date, ayant suivi, étape par étape, l'établissement des plans... et bien qu'habitant à 4 km seulement, j'ai tenu à étreindre leur hôtel, début octobre. Avec mission de noter tous les défauts que je pouvais constater.

Certes, il y en avait quelques-uns, dus à des fournitures tardives.

J'ai été séduit: calme total en pleine campagne, salle de bains luxueuse, literie hyper confortable, bel ameublement, minifrigo, télévision, éclairage rhéostatique, tentures obturantes. Ma foi, j'y ai passé une bonne nuit...

C'est, je le crois et le répète, la formule idéale pour ce type de restaurant: du reste, en octobre, le bouche à oreille a fonctionné: hôtel complet quatre nuits par semaine jusqu'à la fin de l'année!

Détails pratiques:

Formule week-end du vendredi soir au dimanche midi compris (sauf le repas du samedi midi); avec menu gastronomique, logement deux nuits, petits déjeuners: 7.500 F environ par personne.

Plus court: du samedi soir jusqu'au dimanche midi compris, une nuitée, 4.700 F environ par personne.

Formule Evasion (uniquement mercredi et jeudi): menu prestige, logement: 3.400 F p.p., sans les vins, bien sûr!

Les Ramiers, 5332 Crupet, tél.: 083/69.90.70 (restaurant coté 17/20 par ce journal).

Pour vous y rendre: autoroute E411 sortie 19 (Spontin) vers Spontin tout de suite à droite prendre la direction Durnal-Crupet. Ou prendre la direction Marche-Bastogne et prendre la sortie Assesse.

J.-J. Gaudisart



THE LEADING LUBRICANT SPECIALIST

	1917		1929		1946		1958		1968		1974		1992
---	------	---	------	---	------	---	------	--	------	---	------	---	------

Castrol n.v.-s.a. Helmstraat 107 2140 Antwerpen ☎ 03/217.20.11 Fax: 03/217.20.09